

L'enseignement de la géographie.

Bibliographie récente en langue française

Emile MERENNE

Résumé

La géographie se trouve à une croisée de chemins : sa définition et ses objectifs sont l'objet de controverses, des outils de plus en plus variés peuvent être utilisés tandis que chacun s'interroge sur les méthodes d'apprentissage les plus adéquates. Les recherches récentes en didactique de la géographie abordent ces différents aspects en privilégiant toutefois l'adaptation de l'enseignement aux mutations en cours.

Mots-clés

didactique de la géographie, concepts, représentations spatiales

Summary

Geography has found itself at a crossroads : its definition and objectives are the subject of controversies, tools that are more and more varied can be used while each one asks which are the most adequate teaching methods. Recent research in geographical didactics tackles these different aspects while favouring the adaptation of teaching changes in progress.

Key-words

didactic of geography, concepts, spatial representations

A une époque où les limites de territoires font l'objet d'âpres discussions, voire de conflits, il est bon de préciser les objectifs de la discipline dont une des finalités consiste en la représentation des espaces et de leur contexte physique, démographique, économique, politique et social.

Or, depuis quelques années déjà, la géographie est au centre d'interrogations sur ses contours et son existence propre. La preuve en est que de nombreuses publications (livres et articles) sont parues ces derniers temps sur la géographie, ses fondements, son contenu, ses objectifs,

son évolution (tableau 1) et sur son enseignement (tableaux 2 et 3 ci-après).

Dans le cadre de cet article, nous tenterons de faire le point sur l'enseignement de la géographie à travers quelques publications en langue française parues depuis 1988. Pourquoi cette date ? A nos yeux, elle marque un tournant dans la réflexion sur l'enseignement de la géographie, la réforme de l'enseignement en France et le souci d'adapter l'enseignement à la réalité de tous les jours, c'est-à-dire aux dernières découvertes de la science, des techniques et de leurs applications récentes.

Tableau 1 : Ouvrages de référence

BAILLY A. et Alii., 1991. <i>Les concepts de la géographie humaine</i> , coll. Géographie, Masson, Paris, 2e éd., 248 p.
BAILLY A., BEGUIN H., 1990. <i>Introduction à la géographie humaine</i> , coll. Géographie, Masson, Paris, 2e éd., 192 p.
BAILLY A., FERRAS R., PUMAIN D. (sous la direction de -), 1992. <i>Encyclopédie de la géographie</i> , Economica, Paris, 1132 p.
BRUNET R. (sous la direction de -), <i>Géographie universelle</i> , Hachette - Reclus - Compagnie financière de l'Union Européenne, Paris (10 volumes prévus). Volumes parus à ce jour : T.1, Mondes nouveaux, 1990, 552 p. T.2, France, Europe du sud, 1990, 480 p. T.3, Amérique latine, 1991, 480 p. T.4, Etats-Unis, Canada, 1992, 480 p.
BRUNET R., FERRAS R., THERY H., 1992. <i>Les mots de la géographie : dictionnaire critique</i> , coll. Dynamiques du Territoire, Reclus - La Documentation Française, Montpellier, 472 p.
DI MEO G., 1991. <i>L'Homme, la Société, l'Espace</i> , Anthropos, Paris, diffusion : Economica, Paris, 320 p.
GEORGE P., 1989. <i>Les hommes sur la terre : la géographie en mouvement</i> , Seghers, Paris, 224 p.
GEORGE P., 1990. <i>Le métier de géographe. Un demi-siècle de géographie</i> , A. Colin, Paris, 254 p.
PECH P., REGNAUD H., 1992. <i>Géographie physique</i> , coll. Premier Cycle, PUF, Paris, XIV + 432 p.
PINCHEMEL Ph. et G., 1988. <i>La face de la Terre. Eléments de Géographie</i> . A. Colin, Paris, 520 p.
ROUGERIE G., BEROUTCHACHVILI N., 1991. <i>Géosystèmes et paysages. Bilan et méthodes</i> , coll. Géographie, A. Colin, Paris, 304 p.

La pratique de l'enseignement de la géographie a été à l'origine de diverses publications dans les pays anglo-saxons depuis quelques années. Relevons à cet égard des ouvrages canadiens et anglais (tableau 2) dont la valeur

pédagogique mérite d'être soulignée même si certains ont été publiés depuis plus de dix ans ainsi qu'une mise au point sur l'enseignement de la géographie en Flandre dans la revue *Aardrijkskunde*, 1987-1, 190 p.

Tableau 2 : Ouvrages anglo-saxons sur l'enseignement de la géographie

CHOQUETTE R., WOLFORTH J., VILLEMURE, 1980. <i>Canadian Geographical Education - L'enseignement de la géographie au Canada</i> , Association canadienne des géographes - Canadian Association of Geographers, Education n° 3, Editions de l'Université d'Ottawa - University of Ottawa Press, Ottawa, 180 p.
CHOQUETTE R., 1983. <i>La conception pédagogique de l'enseignement de la géographie</i> , G. Morin, Chicoutimi, 126 p.
BOARDMAN D., 1986. <i>Handbook for Geography Teachers</i> , The geographical Association, Sheffield, 288 p.
GOLD J.R., JENKINS A., LEE R., MONK J., RILEY J., SHEPHERD I. and UNWIN D., 1991. <i>Teaching Geography in higher Education. A Manual a good Practice</i> , Basil Blackwell, Oxford, 262 p.

Tableau 3 :
Ouvrages en langue française sur l'enseignement de la géographie parus depuis 1985

- | |
|--|
| <p>A. <i>Enseigner la géographie</i>, 1990. Reclus - AFDG (Association Française pour le Développement de la Géographie), Montpellier - Lyon, 160 p.</p> <p>B. <i>Enseigner la Géographie dans les Pays Francophones</i>, 1988. Université des Francophonies, Colloque de géographie, Trames, Limoges, 8-9-10 octobre 1987, 210 p.</p> <p>C. <i>Enseigner la géographie du collège au lycée</i>, 1992. Centre Régional de Documentation Pédagogique de Picardie, Journées d'études nationales 3 au 6 juin 1991, Amiens, 172 p.</p> <p>D. La géographie et ses enseignements, 1989. <i>L'espace géographique</i>, Paris, tome XVIII, n° 2, p. 81-193.</p> <p>E. L'enseignement de la géographie et son apprentissage, 1992. <i>Revue de géographie de Lyon</i>, Lyon, volume 67, n° 2, 80 p.</p> <p>F. Les nouveaux outils dans l'enseignement de la géographie, 1988. <i>Revue de géographie de Lyon</i>, Lyon, volume 63, n° 2-3, 104 p.</p> <p>G. ANDRE Y. et Alii, 1989. <i>Représenter l'espace : l'imaginaire spatial à l'école</i>, Anthropos, Paris, diffusion : Economica, Paris, 230 p.</p> <p>H. ANDRE Y. et Alii, 1990. <i>Modèles graphiques et représentations spatiales</i>, coll. Géographie, Anthropos - Reclus, Paris - Montpellier, diffusion : Economica, Paris, 220 p.</p> <p>I. CHAM'S, 1991. <i>Enseigner la géographie en Europe</i>, coll. Géographie, Anthropos - Reclus, Paris - Montpellier, diffusion : Economica, Paris, 196 p.</p> <p>J. DAUDEL Ch., 1990. <i>Les fondements de la recherche en didactique de la géographie</i>, coll. Exploration, Série Recherches en sciences de l'éducation, Peter Lang, Berne, 248 p.</p> |
|--|

Les ouvrages parus en langue française sur l'enseignement de la géographie se répartissent en deux catégories : les oeuvres collectives et un livre réalisé par un seul auteur (Ch. Daudel) (tableau 3).

Nous présenterons tout d'abord dans ces lignes un aperçu relativement circonstancié de l'ouvrage de Ch. Daudel, puis suivra une synthèse sur les autres ouvrages classés selon l'ordre alphabétique des titres et des auteurs.

I. L'OUVRAGE DE CH. DAUDEL

Cet ouvrage se distingue des autres à plus d'un titre : un seul auteur, la prise en compte des diverses facettes de la didactique de la géographie avec des propositions dans le but d'une plus grande efficacité (tableau 4, J).

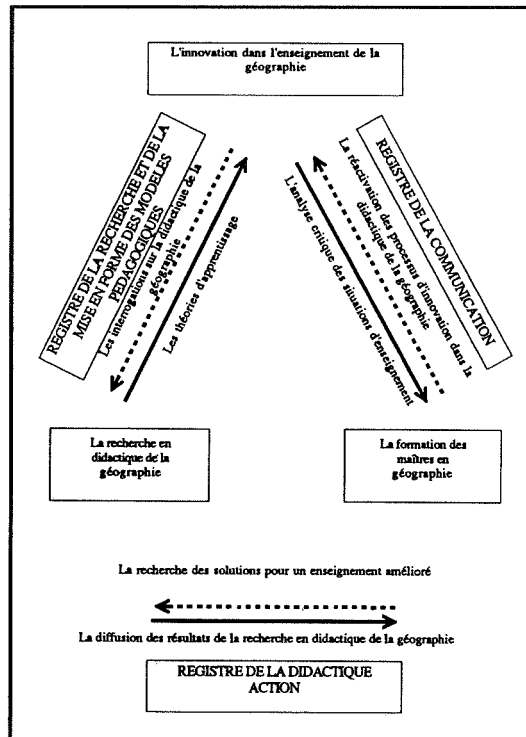
Sa double formation de géographe et de pédagogue a notamment amené l'auteur à établir des comparaisons entre la géographie et d'autres disciplines et à se poser des questions sur les méthodes et sur les concepts en application en géographie. En outre, la didactique de la

géographie y est, répétons-le, abordée pratiquement sous tous ses aspects. Si la réflexion de Ch. Daudel se situe avant tout sur un plan théorique (les savoir-faire, par exemple, sont à peine effleurés, conformément au titre de l'ouvrage d'ailleurs), il s'agit néanmoins, à l'heure actuelle, d'un des meilleurs ouvrages (sinon le meilleur) en langue française sur la recherche en didactique de la géographie; la grande culture de l'auteur et la justesse de l'argumentation développée témoignent d'une grande connaissance et d'une très grande pratique de la didactique de la géographie.

En guise de préambule, Ch. Daudel envisage l'intérêt de l'économie de la didactique en géographie.

Si le concept d'espace prend place dans la réflexion épistémologique, "l'impression de son contenu sémantique et sa grande ambiguïté ... font certainement de la géographie un élément d'utilisation problématique" (p.8), d'où la question posée par l'auteur : "pourra-t-on longtemps et sans dommage faire l'économie d'une didactique propre à la géographie ?" (p. 9).

Figure 1 : La recherche en didactique liée à l'innovation et à la formation des maîtres



Source : C. Daudel, 1990, p. 36.

Figure 2 : Les relations entre le maître, l'élève, la discipline

	maître	élèves	discipline
MAITRE	<ul style="list-style-type: none"> - Le degré d'analyse de sa propre pratique éducative - Les aspects de sa personnalité en qualité d'enseignant - Sa formation professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Le comportement du maître face aux élèves - L'idée que l'adulte se fait de ses élèves - Les objectifs du maître 	<ul style="list-style-type: none"> - La conception disciplinaire du maître - La formation initiale et la formation continue - La pratique d'enseignement de la géographie
ELEVES	<ul style="list-style-type: none"> - La perception du maître par les élèves - La relation "maître-élèves" - L'attente des élèves 	<ul style="list-style-type: none"> - L'idée des élèves sur leur propre capacité scolaire - L'attitude des élèves en classe - Quelle motivation pour l'école ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Perception de la géographie - Le propos commun sur une discipline "bonnasse" où il n'y a rien à comprendre mais tout à apprendre par cœur
DISCIPLINE	<ul style="list-style-type: none"> - Le savoir géographique des programmes actuels peut-il être enseigné par le maître dans des conditions satisfaisantes ? - La géographie peut-elle se satisfaire de la carence de formation des maîtres ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Les programmes sont-ils adaptés aux élèves ? - Quelles questions de géographie posent problèmes ? - Comment adapter les connaissances aux capacités des élèves ? 	<ul style="list-style-type: none"> - La nature de la crise de la géographie et de son enseignement - Quels contenus cognitifs pour quelles finalités ? - L'usage et la fonction de la géographie à l'école - Le recours à la recherche en didactique

Source : C. Daudel, 1990, p. 54.

L'auteur répond par l'affirmative et souhaite, par son livre, "contribuer à la construction des fondements d'une véritable recherche scientifique qui permettra durablement, à moyen et à long terme, d'améliorer la transmission de la connaissance géographique" (p. 9).

Dans cette perspective, l'auteur a subdivisé son livre en trois parties : le développement de la recherche (p. 11-88), le contexte d'une discipline (p. 89-172) et les stratégies des formateurs (p. 173-226).

A. Le développement de la recherche

La didactique d'une discipline concerne simultanément la connaissance de la discipline, la psychologie, la pédagogie, l'histoire et l'épistémologie de cette discipline. "La didactique de la géographie relève ainsi d'un champ scientifique disciplinaire au sein duquel s'élaborent toutes les procédures d'analyses, de formulations, d'explications et de justifications, des objectifs, des cursus, des pratiques considérées comme les plus pertinents afin d'améliorer la transmission et l'apprentissage du savoir" (p. 15). Mais, "il est nécessaire de réaffirmer qu'une recherche didacticienne en géographie ... ne peut être conduite que par des géographes qui allient en permanence théorie et pratique d'un apprentissage disciplinaire" (p. 14). De toute façon, "l'intérêt d'une recherche en didactique de la géographie se justifie pleinement aujourd'hui", car "il y a quelque agacement à constater qu'une discipline (la géographie) perçue comme séduisante et concrète, avec des finalités a priori généreuses et universalistes, voit son enseignement toujours affecté par une crise" (p. 16) (en France actuellement).

Chacun réalise que "le champ de l'histoire de la discipline et de son enseignement est d'un grand intérêt dans le devenir de la science géographique. Son étude révèle les aspects successifs d'une perception collective du savoir en question" et "la force des idées reçues et de la tradition influe sur la géographie scolaire". Malheureusement, "le champ de l'épistémologie, déjà mentionné comme déterminant, est souvent le plus négligé" (p. 23) en raison de son investigation laborieuse et "l'erreur la plus grave est peut-être bien de considérer que le savoir savant et le savoir enseigné procèdent de la même logique" (p. 27).

Dès lors, dans quelles circonstances propres organiser une recherche en didactique de la géographie ?

En France, par exemple, la préoccupation pour la didactique de la géographie s'est manifestée assez tardivement dans le cadre de la nécessité d'enclencher un processus de formation permanente des maîtres en facilitant l'enseignement de nouveaux contenus cognitifs selon les finalités nouvelles (fig. 1). En d'autres termes se pose le problème de savoir comment fonder, orienter et développer les recherches en didactique de la géographie.

L'interrogation sur les circonstances d'enseignement au départ de la spécificité de la discipline est souvent "limitée à des formulations superficielles, incantatoires avec peu d'incidences sur la réalité de la classe" (p. 43). "Des données qui ne sont en fait que des facteurs généraux souvent extérieurs à la géographie et à son épistémologie ont été abusivement utilisées comme combinaisons didactiques alors qu'elles n'en avaient pas la capacité fonctionnelle" (p. 46).

Sur le thème du développement mental des élèves, le problème est de savoir ce que les élèves comprennent des documents proposés : la graphique (cartes, schémas, organigrammes), l'image (photographies, diapositives, films), la statistique, le texte; leur problématique s'organise autour de trois paramètres : le maître, les élèves et la discipline (fig. 2).

Dès lors, "quel traitement faire subir aux contenus géographiques afin qu'ils puissent satisfaire à la logique de la didactique en référence à une épistémologie et selon un registre de finalité ?" (fig. 3). En d'autres termes, "quelle géographie à l'école ?" (p. 63) sans perdre de vue les réalités de la vie courante.

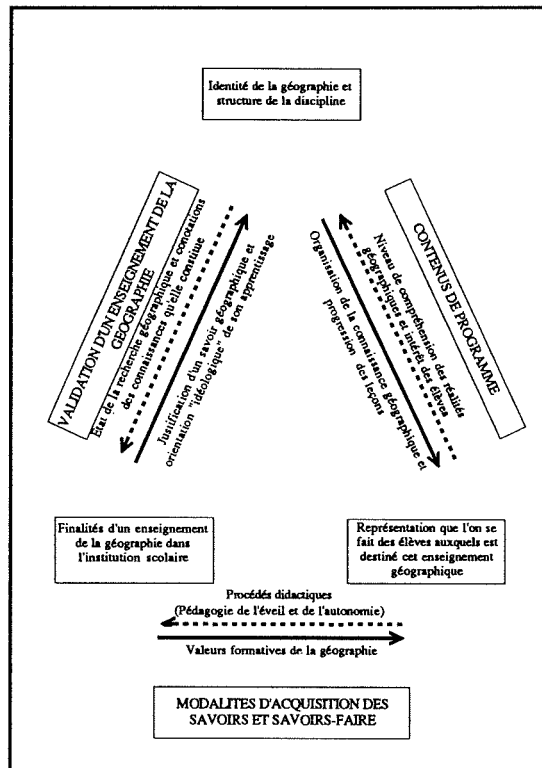
La science et la discipline scolaire ne sont pas identiques malgré des liens nécessaires. Elles n'impliquent pas le même type de raisonnement; aussi est-il primordial d'"identifier les facteurs de dépendance et ceux de discrimination afin d'analyser les effets induits au sein même de la théorie et de la pratique de la géographie" (p. 73).

Vers la fin du XIX^e siècle, l'enseignement de la géographie portait sur la "nomenclature aride" et il s'est dégradé au cours de la première moitié du XX^e siècle alors que l'école de pensée géographique française à laquelle se rattache l'école belge était hégémonique; aujourd'hui encore, l'enseignement se trouve en difficulté en raison du doute émis à propos de l'utilité des savoirs à transmettre.

A propos du discours géographique et du langage utilisé, trois principes interviennent simultanément : la réalité géographique des paysages et de l'action humaine, la perception, la description et la compréhension initiale de ce réel avec le vocabulaire ordinaire de la vie quotidienne, puis le statut scientifique disposant d'un vocabulaire spécialisé.

Au-delà du langage et du discours, les géographes ont cherché à définir une méthodologie dans le but de faire connaître l'objet et les progrès de leurs recherches, c'est-à-dire de préciser le contenu de la géographie. La méthode initiale qui a longtemps caractérisé la géographie, surtout de langue française, repose sur le principe de la lecture des paysages avec la description raisonnée, concrète et

Figure 3 : Validation de la didactique de la géographie



Source : C. Daudel, 1990, p. 62.

Figure 4 : Les différents cas de figures entre les contenus de programme et les méthodes d'enseignement de la géographie

Méthodes / Contenus	NE PAS CHANGER LES METHODES	CHANGER LES METHODES
NE PAS CHANGER LES CONTENUS	<p>Statu quo dans l'enseignement de la géographie soit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Par le refus de tout changement (inertie, misonéisme) - Par la conviction que les contenus et méthodes en place sont les meilleurs possibles - Par l'incapacité actuelle de la science et de l'institution scolaire à développer un autre modèle 	<p>Modernisation de la pratique didactique : avec le même savoir à transmettre et les mêmes savoir-faire, à faire acquérir soit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Par un comportement modifié du maître par rapport à la classe - Par un fonctionnement réellement différent des élèves (travail en groupe, pédagogie de l'autonomie) - Par une utilisation nouvelle des outils didactiques (audio-visuel...) - Par une innovation globale de la méthode d'enseignement (incluant tous les aspects précédents énoncés ci-dessus)
CHANGER LES CONTENUS	<p>Actualisation de la connaissance géographique soit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Par une mise au jour effective d'un registre cognitif périmé - Par l'introduction de nouveaux registres de connaissance - Par un découpage différent du programme 	<p>"Mutation" d'un enseignement de la géographie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Par de nouveaux contenus établis à partir des résultats de la recherche épistémologique et de la recherche didactienne. - Par des méthodes définies en articulation pertinente avec les contenus, le contexte de la classe... - Par des aller-retour de type recherche-action entre la pratique de la géographie et la recherche didactienne sur la discipline

Source : C. Daudel, 1990, p. 92.

explicative. À côté de ce courant de pensée traditionnel et dominant jusqu'à une période récente, des géographes anglo-saxons ont développé des méthodes alternatives au départ d'une approche différente de la réalité géographique : la méthode mathématique, la modélisation et le recours à l'analyse systémique. Cette évolution transparait à travers les nouveaux manuels scolaires par des conseils méthodologiques en tout genre, une évolution vers de nouvelles pratiques méthodologiques (organigrammes, lexiques, sujets transversaux, ...).

B. Le contexte d'une discipline

Dans le souci d'améliorer les conditions d'apprentissage du savoir géographique, l'épistémologie doit retenir l'attention des maîtres. La recherche épistémologique orientée en fonction de la recherche didacticienne doit prendre en compte l'entité géographie et l'utilisation de ce savoir dans les domaines de la recherche et de l'enseignement (fig. 4).

De plusieurs points de vue, quelques thèmes ont alimenté la réflexion épistémologique : le thème dominant du paysage, les frontières du savoir géographique en relation avec l'extension de la connaissance de la planète et les problématiques de l'espace géographique.

Quelle que soit l'approche utilisée, une constatation : "la pauvreté des travaux théoriques sur les phénomènes d'espace"; "nous sommes loin dans le discours géographique d'une trame et d'un corps conceptuel cohérents" (p. 109) et la plupart des essais sur les structures de la géographie essaient de situer et de défendre la géographie dans le découpage traditionnel des sciences sociales.

"Au même titre que n'importe quelle autre science, la géographie procède d'une philosophie qui la fonde" (p. 113). Pour les géographes, le problème est aujourd'hui de savoir si leurs réflexions sur le fondement de la géographie traduit un progrès dans la conception de la discipline, or la philosophie de l'espace géographique apparaît complexe à cerner. Deux écoles s'affrontent sur ce point : l'école française imprégnée des travaux des maîtres de la première moitié du siècle, sensibles à la phénoménologie et l'école anglo-saxonne qui accorde un rôle important au comportement de l'individu, le behaviorisme.

Dans la foulée de l'interrogation sur l'essence de la géographie, celle sur les concepts est essentielle et, conscients de l'insuffisance de leur discipline, les géographes cherchent à en renforcer le registre. "Les mêmes causes produisant les mêmes effets, la prolifération antérieure de la terminologie géographique peut aboutir à une prolifération identique de prétendus concepts" (p. 127). La solution à atteindre est l'approfondissement d'un certain nombre de concepts et la production d'autres en les articulant les uns les autres; en

d'autres termes, il convient d'arriver à une stratégie de progrès pour obtenir une épistémologie disciplinaire opératoire. Six grands thèmes peuvent être retenus dans cette perspective : la philosophie de la géographie, la problématique de l'homme, l'action de l'homme, la problématique du temps, la problématique du sens de la recherche, puis la problématique de l'espace géographique.

"À l'école, la géographie peut faire l'objet d'un traitement didactique spécifique à partir de l'étude de la perception de l'espace, du raisonnement géographique et du savoir penser l'espace" (p. 151). Quoiqu'il en soit, ces trois thèmes sont destinés à devenir les concepts-clés de la recherche en didactique de la géographie. S'interroger sur la *perception de l'espace géographique* et ses représentations suppose évidemment une bonne définition de cet espace dans l'ordre de la science et non seulement par rapport à une école de pensée géographique. Quant au *raisonnement géographique*, il se trouve au centre de la problématique de la didactique de la discipline et procède obligatoirement du statut particulier de cette même discipline. D'autre part, le *savoir penser l'espace* constitue un sujet de réflexion remarquable; il s'agit d'un savoir stratégique aboutissant à un pouvoir de réflexion et d'action dans la société. Ces trois thèmes forment trois catégories principales de niveaux d'analyse dont l'affinement aboutit à distinguer deux types de classe chaque fois : la perception de l'espace vécu et la perception de l'espace non vécu avec, pour chaque classe, deux groupes de concepts (fig. 5), le tout composant un canevas conceptuel de base avant de préciser une définition opératoire, un contenu précis et un traitement adéquat.

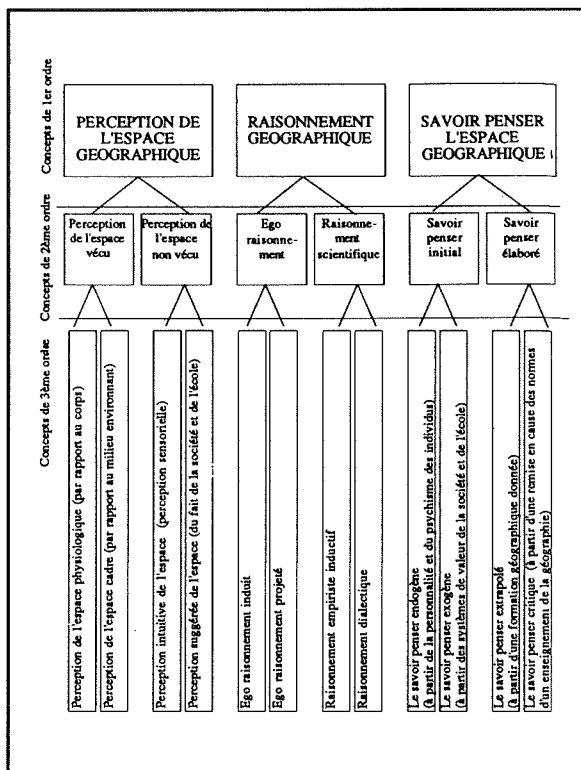
C. Les stratégies des formateurs

À la suite de réflexions sur le développement de la recherche en géographie et sur le contexte de la discipline, il s'avère utile d'aborder les problèmes liés aux stratégies à mettre en place en vue de la formation des maîtres. À cet égard, le programme de géographie, comme celui de toute autre discipline, est un produit cognitif complexe caractérisé par trois types de facteurs : les facteurs de comptabilité du système d'enseignement et de la société, les facteurs idéologiques liés à l'évolution de la pensée géographique et les facteurs de la gestion éducative de la discipline elle-même.

"L'enseignement de la géographie est héritier d'une forte tradition et la probabilité de sa reproduction est grande au-delà des modifications de forme" (p. 180). Par ailleurs, le vieillissement du savoir enseigné prend deux allures différentes mais aux effets similaires : l'usure du savoir enseigné éloigne celui-ci du savoir socialement banalisé.

"En fait, la connaissance géographique procède ... de la collusion des conceptions proposées par le maître, consciemment ou à son insu et de celles des élèves ... ; la

Figure 5 : Trame conceptuelle pour un savoir penser l'usage de l'espace



Source : C. Daudel, 1990, p. 170.

classe est un champ d'expériences très complexe où le maître doit tenter de restaurer un ordre à partir de données enchevêtrées" (p. 184) ... "Le fait didactique est un tout, avec l'élève et la géographie en son centre" (p. 185).

Pour sa part, l'élève dans la classe est au centre de l'étude didacticienne : ses déplacements, ses observations sont autant de pistes de travail à choisir en nombre limité et en travail d'équipe.

Dans le registre des théories cognitives, le maître a le choix entre trois logiques : structuraliste, constructiviste et adaptative; la première induit une problématique de réseau pour l'organisation des apprentissages par l'association structurée des connaissances factuelles, notionnelles des langages, des savoir-faire et des méthodes; la seconde postule que la construction de la connaissance chez l'élève s'opère progressivement avec des retours en arrière, des ruptures et la troisième stipule que tout apprentissage doit être réinvesti.

Afin de faire progresser la réflexion didacticienne sur la compréhension en géographie, trois axes peuvent être privilégiés : la prise en compte du statut de l'erreur (parfois en relation avec l'imprécision), la construction d'un savoir disciplinaire (par exemple, le savoir penser l'usage de l'espace par la nécessité d'une stratégie de connaissance) et la référence de l'évaluation d'une

compétence (en relation avec l'évolution des connaissances dans le monde contemporain qui amène à reconsidérer les exigences de l'école en matière de résultats).

Compte tenu de l'ensemble des caractéristiques de l'apprentissage de la géographie, le problème est de savoir comment développer des modèles de formation : si le traitement des modèles est la modalité d'avenir, l'investigation historique est indispensable pour faire le point sur l'évolution de la discipline. Or, dans la société, la connaissance géographique est souvent perçue et finalisée d'une certaine manière, d'où l'idée d'un sens commun : tel est le dilemme de la problématique "intervenir à partir d'un lieu commun pour le modifier ... en vue de l'amélioration de la didactique disciplinaire" (p. 211). Sur ce sujet, l'auteur propose un questionnaire sur la géographie et son enseignement (p. 214-215).

Dans les recherches en didactique, l'histoire tient aujourd'hui une très grande place; grâce à elle, on peut connaître et comprendre les contextes, les origines et les évolutions. Les écoles de pensée géographique jouent un rôle important et il n'est pas pensable d'envisager un progrès décisif de la discipline sans les connaître. Mais, à ce jour, l'investigation historique a été organisée dans le cadre de la recherche au niveau universitaire et peu pratiquée par des maîtres engagés dans la recherche en

Tableau 4

Comparaison entre les thèmes traités dans les ouvrages récents
sur la didactique de la géographie

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
concepts	xx	-	x	xx	xx	-	-	-	x	x
statut de la discipline	x	-	x	x	-	-	-	-	x	x
évolution de la discipline	x	-	-	xx	-	-	-	-	x	x
représentations	x	-	x	x	x	xx	x	x	x	x
techniques	-	x	-	-	-	x	x	-	-	x
didactique	xx	-	x	x	x	x	x	x	x	x
formation des maîtres	x	x	x	-	xx	-	-	-	-	x
programmes	x	-	-	xx	-	-	-	-	x	x
évaluation	-	-	x	-	x	x	-	-	x	x
enseignement primaire	-	x	-	x	x	x	x	-	x	-
enseignement secondaire	xx	xx	-	xx	x	-	x	x	x	x
enseignement supérieur	-	x	-	-	x	-	-	-	-	x

Les lettres correspondent au classement du tableau 3.

Les deux croix signifient la répétition de la référence au thème concerné.

didactique; l'étude de l'évolution de la géographie contemporaine explique notamment comment celle-ci est passée progressivement d'une science naturelle à une science sociale; d'autres domaines évoluent en parallèle avec l'affinement de la conceptualisation de la discipline, par exemple, la cartographie et la graphique.

D'autre part, "les concepts opératoires, élaborés et maîtrisés, s'accommodent d'un vocabulaire important pour les définir, les expliciter et les mettre en oeuvre ... : la valeur opératoire d'un concept est proportionnelle au nombre des situations-problèmes auxquelles il est applicable" (p. 221).

Dans la conclusion, Ch. Daudel procède à l'éloge de la didactique en géographie. "L'analyse a démontré que, si l'élève était au centre de l'acte d'apprentissage, la science géographique devait faire l'objet d'un traitement privilégié dans la démarche didacticienne ... Tout programme procède d'une logique complexe : traditions culturelles et scientifiques, méthodes pédagogiques, choix éducatifs" (p. 227). Mais le thème du savoir est indissociable de celui de la formation des maîtres : ceux-ci enseigneraient mal la géographie parce que mal formés ou pas formés du tout, d'où l'urgence d'intervenir dans ce domaine, par exemple sous la forme d'une formation initiale et continuée.

Si, dans l'ensemble, Ch. Daudel est assez critique, il n'en demeure pas moins vrai qu'il tente d'apporter une contribution constructive à la recherche en didactique et à l'enseignement de la géographie, en définitive pour le plus grand bien de celle-ci.

H. LES OUVRAGES COLLECTIFS (tableaux 3 et 4)

A. L'Association Française pour le Développement de la Géographie et le Groupe d'Intérêt Public RECLUS ont publié ensemble en 1990 un recueil reprenant une partie des textes parus dans un numéro spécial de la revue "l'Espace géographique" (voir D des ouvrages répertoriés) et une sélection d'autres articles jugés significatifs des tendances récentes dans l'enseignement de la géographie. Ces articles se rapportent à l'ensemble des aspects concernés par l'enseignement de la géographie dans le secondaire en France, avec notamment des réflexions sur la façon d'enseigner la géographie aujourd'hui et sur les programmes.

B. A l'occasion du Festival International des Francophonies de 1987, le département de géographie de l'Université de Limoges a publié un recueil de textes reprenant les contributions des conférenciers ayant participé à un colloque organisé sur l'enseignement de la géographie dans les pays francophones, à tous les niveaux d'enseignement, en France, en Belgique et en Afrique

francophone.

C. En 1991 se sont tenues à Amiens les journées d'études nationales mises sur pied dans le but de réfléchir sur le fait de savoir si la géographie sociale est une transmission fidèle de la géographie universitaire ou si la transposition didactique en modifie la nature, la réponse se situant entre les deux cas extrêmes. Les contributions portent sur la didactique de la géographie physique, sur la géographie à enseigner et sur les perspectives en géographie; en annexe figurent les réflexions émises par les groupes de travail organisés en ateliers pour se pencher sur quelques aspects pratiques de l'enseignement de la géographie.

D. Au même titre que la publication commune AFDG/RECLUS, le numéro spécial de "l'espace géographique" (1989) est consacré à la géographie et à ses enseignements; ce fascicule rassemble des contributions portant successivement sur la géographie et son devenir dans l'enseignement et sur les programmes de géographie.

E. En 1992, un numéro de la "revue de géographie de Lyon" a été consacré à l'apprentissage de la géographie et à la formation des maîtres.

F. En 1988, la même "revue de géographie de Lyon" avait publié un numéro spécial portant sur les nouveaux outils (informatique, télédétection, vidéodisque, ...) utilisés dans l'enseignement de la géographie en France et dans le Benelux.

G. Le premier recueil Y. André et alii (1989) propose une sélection de conférences tenues à l'Université d'Eté à Chamonix en septembre 1988 et ayant pour thème les représentations en géographie. Cette série de conférences est complétée par quelques articles afin de mieux faire saisir le potentiel d'utilisation des représentations spatiales en géographie et ainsi de pratiquer une géographie nouvelle proche à la fois des maîtres et des élèves.

H. Le deuxième recueil Y. André et alii (1990) fait suite au volume précédent; il rassemble une série de conférences tenues à l'Université d'Eté à Sérignon-Plage en septembre 1989 et ayant également pour thème les représentations spatiales en géographie : l'objectif poursuivi est de faire comprendre les processus spatiaux à travers les cartes mentales et de les matérialiser grâce aux chorèmes.

I. Le troisième volume (1991) de l'Université d'Eté comporte une série de conférences tenues à Chamonix en septembre 90 sur le thème : enseigner la géographie en Europe. L'ouvrage propose un tour d'Europe (France, Angleterre, Tessin, Portugal et Espagne) des représentations du monde et de la géographie dans les programmes de géographie.

CONCLUSION

La crise que connaît la géographie et son enseignement en France est à l'origine de la parution de plusieurs ouvrages; ceux-ci résultent de réflexions faites à l'occasion de journées d'études ou de concertations sur la situation difficile de la géographie.

La didactique de la géographie et les modes de représentation de l'espace constituent les thèmes privilégiés dans ces ouvrages; le plus souvent, ces thèmes sont abordés dans le cadre de leur application dans l'enseignement secondaire en France et dans quelques autres pays d'Europe occidentale, voire d'Afrique.

Par ailleurs, les nouveaux programmes, l'évolution et la place de la géographie sont les autres sujets auxquels se sont intéressés quelques géographes, le tout mettant en évidence la prise de conscience des problèmes actuels de la part des enseignants, les propositions ou les solutions envisagées pour faire face aux problèmes et l'importance des mutations en cours dans l'enseignement, en particulier dans celui de la géographie.

NOTE

L'ordre suivi pour la présentation des ouvrages est celui du tableau 3; toutefois, l'ouvrage de Ch. Daudel a fait l'objet d'une présentation spéciale sous la rubrique I.

Adresse de l'auteur : Emile MERENNE
Institut Supérieur Pédagogique et Economique de la Communauté Française
Rue des Rivageois, 6
B - 4000 LIEGE